

# Implanter un réseau d'églises de maison

## Fondement biblique

### *Chapitre 8: Étendre le Royaume de Dieu*

Association pour l'Implantation  
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

[www.aiem.ch](http://www.aiem.ch)

Version avril 2013

## 8.

# Étendre le Royaume de Dieu

### *a. Mourir à soi-même.*

Mourir à soi-même est probablement la chose la plus difficile à faire, et pourtant la plus fondamentale. Tellement que Jésus le dit plus d'une fois dans des termes différents. Voici quelques passages:

"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive"<sup>1</sup>.

"Qui de vous, s'il a un serviteur qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs: Viens tout de suite te mettre à table? Ne lui dira-t-il pas au contraire: Prépare-moi le repas, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras. Aura-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire"<sup>2</sup>.

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui a de la haine pour sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera"<sup>3</sup>.

"Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire"<sup>4</sup>.

Renoncer à soi, être un serviteur inutile, mourir, haïr sa vie, être incapable de faire quoi que ce soit... des termes que nous n'aimons pas trop entendre, surtout lorsqu'ils nous sont adressés. Mais c'est pourtant fondamental dans le cadre de tout service pour Dieu.

Dans le Royaume de Dieu, nous ne travaillons pas pour nous-même, nous n'amassons pas pour nous, nous ne cherchons pas notre propre gloire. Nous travaillons, amassons et cherchons la gloire de notre Père céleste, de Jésus-Christ et de l'Esprit-Saint. Nous ne sommes que des serviteurs qui obéissent à leur maître. Et encore, pas toujours!

---

1 Marc 8v34  
2 Luc 17v7-10  
3 Jean 12v24-26  
4 Jean 15v5

Nous ne cherchons pas notre propre réussite. Nous ne cherchons pas à réaliser nos ambitions, notre vision, notre ministère. Nous cherchons la réussite du plan de Dieu, devons rester à notre place de serviteur pour que les ambitions de Dieu, sa vision, et son ministère de réconciliation se réalisent.

Quand comprendrons-nous que c'est par pure grâce que Dieu nous accorde de faire équipe avec lui dans ses projets? Il ferait nettement mieux les choses sans nous. Mais par amour et pour nous faire goûter à sa joie, il accepte de nous confier certains mandats, à notre niveau. Il n'a pas eu besoin de nous pour sauver l'humanité. De même il n'a pas besoin de nous pour étendre son Royaume, il a la capacité nécessaire pour le faire sans nous. Mais par amour, il nous dit: "Et si on le faisait ensemble? Je te donne la vision, je te donne l'équipement, je te promets d'être toujours à tes côtés, je te soutiens, je t'ouvre les portes, je te donne les capacités nécessaires et je te donne tout ce dont tu auras besoin. Est-ce que tu es d'accord de faire fonctionner tes jambes jusque chez ton voisin et d'ouvrir la bouche? J'y mettrai les paroles que tu auras à dire." Nous actionnons alors les muscles de nos jambes jusqu'à la porte d'à côté, nous ouvrons la bouche, nous regardons ce que Jésus est en train de faire à travers nous, et nous en sommes tout étonnés! C'est simplement à cela que Jésus nous appelle.

Malheureusement, notre chair est toujours bien présente et nous nous enorgueillissons de ce que Jésus fait au travers de nous. Comme si nous en étions l'auteur ou comme si notre foi, notre prière, notre consécration était la cause des exploits de Jésus à travers nous! "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir comme si tu ne l'avais pas reçu?"<sup>51</sup>

Combien de fois n'ai-je pas eu mal au cœur en entendant tel pasteur se vanter d'avoir implanté tant d'églises, ou d'être à la tête d'une église de tant de milliers de membres, ou d'avoir prêcher devant des foules de milliers de personnes, alors que c'est Jésus qui, par pur grâce, lui a donné tout ce qui était nécessaire pour le faire? Sans lui, ce pasteur n'aurait rien pu faire!

Pourquoi donnons-nous plus d'importance à un ministère international, à un homme qui a vu des anges, à une personne à travers qui Jésus a suscité un réveil, ou à un pasteur d'une grande église, plutôt qu'à un maçon qui partage l'évangile à son collègue de truelle, à une femme qui prie pour sa voisine qui est malade ou à un enfant qui s'abstient à cause de Jésus de tabasser son copain d'école lui ayant lancé ses cahiers dans la boue? Aucun d'eux n'a fait cela seul. Chacun a fait ce qu'il a fait parce que dans sa grâce, Dieu lui a donné la foi et les dons nécessaires pour le faire. Où est la gloire? Elle est chez Dieu qui nous donne la chance incroyable de faire équipe avec lui dans son projet de salut pour l'humanité.

Pour entrer au service de Jésus-Christ, il faut sérieusement revoir notre système de pensée, et commencer à faire mourir notre ego. Faire mourir nos ambitions, notre soif de réussite, notre désir d'être quelqu'un, notre "gloriole" personnelle. Ce n'est pas notre église que nous implantons. Nous ne faisons qu'étendre, avec l'aide de Jésus-Christ, un Royaume qui appartient à un autre: à Dieu. Ce ne sont pas nos convertis, nos disciples, nos membres d'église, nos enfants spirituels. Ils sont tous à Christ, à cause de Christ,

---

5 1Corinthiens 4v7

pour Christ, les membres de Christ, les enfants de Dieu, les disciples de Jésus. Nous ne sommes que des serviteurs obéissant tant bien que mal aux demandes de notre maître.

De même, nous ne sommes pas seuls dans le projet qui nous tient à cœur. Nous ne sommes qu'une pièce, qu'une partie d'un projet que Dieu a pour notre ville ou notre région. S'il nous appelle à étendre son Royaume dans tel endroit, c'est qu'il a préparé le terrain pour cela. Nous réaliserons alors que des portes sont prêtes à s'ouvrir, que des personnes sont déjà présentes avec un cœur ouvert pour l'action de Dieu, qu'il y a peut-être même déjà un projet commencé de longue date et que nous nous inscrivons dans ce projet plus large. Nous ne sommes pas seuls avec le projet que Dieu nous a confié!<sup>6</sup> Nous devons donc entrer avec beaucoup d'humilité dans la mission que Jésus nous confie, parce que ce n'est pas notre projet, mais le sien. Nous avons aussi besoin de beaucoup de sagesse pour comprendre quelle est notre part dans le projet de Dieu, quelle la part de l'autre, et quelle est la part de Dieu.

### ***b. Envoyés par Jésus.***

Puisque c'est Jésus qui nous envoie, et que nous ne nous envoyons pas nous-mêmes, il est intéressant de voir comment Jésus procède avec ses disciples. Dans les évangiles, nous lisons deux envois détaillés. Le premier se trouve dans l'évangile de Matthieu et s'adresse aux douze disciples. Le second se trouve dans l'évangile de Luc et s'adresse à soixante-dix disciples que Jésus choisit parmi ceux qui le suivent. Ces deux "ordres de mission" sont tout à fait semblables: la même façon de faire, la même attitude et la même mission. Lorsque nous lisons dans les Actes la façon de faire des apôtres, nous retrouvons également la même pratique. Si bien que nous pouvons prendre cet envoi comme ligne directrice pour nous aussi.

"En chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelqu'un qui soit digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la, et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. (...) Voici: je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Gardez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous flagelleront dans leurs synagogues, vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour leur servir de témoignage à eux et aux païens. Mais quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez,

6 Même dans un terrain qui n'a jamais été en contact avec l'évangile et dans lequel nous entrons comme le tout premier chrétien, nous découvrirons que Dieu a déjà semé des graines utiles pour que l'évangile puisse être accueilli. Lire à ce propos le livre de Don Richardson: "L'éternité dans leur cœur". Éditions JEM.

c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. (...) Quand on vous persécutera dans cette ville-ci, fuyez dans une autre"<sup>7</sup>.

Quelques réflexions sur cet envoi:

1. Le thème général de tout ce passage est la dépendance avec Jésus. Ce qui est par ailleurs paradoxal puisque Jésus les "envoie", donc leur demande un déplacement vers un autre lieu, alors que lui-même reste au point d'envoi. Mais c'est tout à fait en accord avec la mission générale que Jésus leur confie juste avant de monter au ciel: "Allez, faites des nations des disciples .... et je suis avec vous tous les jours"<sup>8</sup>. Alors que Jésus est absent de corps, son Esprit est là, et par lui il accompagne ses disciples.

2. Il faut être conscient que Jésus nous envoie "comme des brebis au milieu des loups". Ce qui signifie que nous ne sommes ni en territoire conquis, ni en odeur de sainteté! En général, lorsque des loups s'approchent des brebis, c'est pour les dévorer. Même si la brebis essaie de se montrer sous un bon jour, de montrer ses bonnes intentions, de parler ou de négocier un accord de paix, le but du loup sera toujours de manger la brebis. L'unique sécurité pour la brebis, c'est de rester collée au berger. Lui a un bâton, la force et le savoir-faire pour éloigner les loups. Nous n'avons donc pas de crainte à avoir, parce que lui-même nous défend.

3. "Soyez donc prudents (autres traductions: avisés, rusés) comme les serpents, et simples (autres traductions: innocents, purs) comme les colombes". C'est malheureusement souvent ce qui nous fait défaut dans l'implantation d'église.

Les premiers termes: prudents, avisés, rusés montrent bien que nous sommes dans une mission délicate. Annoncer l'évangile c'est se confronter non-seulement aux gens que nous rencontrons, mais aussi au monde spirituel satanique qui utilise tout ce qui est en son pouvoir pour contrecarrer les projets de Dieu. Il m'arrive souvent de prier: "Seigneur donne-moi de la sagesse lorsque j'apporte l'évangile aux gens, pour que ce ne soit pas par mon manque de tact ou ma stupidité que les gens refusent l'évangile". L'évangile en lui-même apparaît déjà comme une folie pour les sages du monde, si en plus nous le compliquons, l'édulcorons ou l'annonçons n'importe comment, il devient tout à fait inaccessible!

Bon nombre de fois, j'ai vu des groupes de chrétiens faire du combat spirituel en plein cœur de la ville, en criant en langues au milieu des passants stupéfaits! Où est la sagesse? Dans une ville musulmane, des chrétiens ont mis leur lieu de culte juste en face d'une mosquée. Bien sûr, en sortant de l'église le dimanche, ces chrétiens essuyaient des jets de pierre de la part des musulmans. Pourquoi prêter volontairement le flan à l'ennemi? Il arrive tellement souvent que nous nous disqualifions nous-mêmes à cause d'un manque de sagesse. Soyons un peu plus rusé, prudents, avisés, pour communiquer l'évangile de manière à ce qu'il puisse être entendu. Il est donc primordial de connaître la société, la culture, les règles et les pièges des gens vers qui nous allons, pour pouvoir annoncer un évangile de manière adéquate. Il faut qu'il puisse s'incarner dans leur réalité de vie. Le message en sera d'autant mieux reçu.

"Soyez simples, innocents, confiants, purs comme des colombes". Cette injonction résonne pour moi comme un appel à vivre l'évangile simplement, sans détour, en mettant

7 Matthieu 10v7-23

8 Matthieu 28v19-20

ma confiance en l'action de Dieu et non pas dans ma capacité à persuader les gens. C'est aussi un appel à l'humilité, au service, à la confiance tout en sachant aussi qu'ils pourraient trahir celle-ci. Jésus a pris le risque, pourquoi pas nous?

4. "En chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons". L'évangile est une puissance et non pas une philosophie. Il doit être à la fois dit et vécu. Les deux aspects vont ensemble. Comme en Matthieu 28, la phrase commence ici par "en chemin". C'est à dire à chaque instant, constamment. C'est le style de vie du disciple.

5. "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture". Un pasteur africain m'a demandé un jour: "Si les gens sont répartis en église dans les maisons, comment ça marche?" J'ai mis du temps à comprendre qu'il s'inquiétait de son salaire! Il y a ici la réponse: l'ouvrier mérite sa nourriture. De qui le disciple est-il l'ouvrier? De Jésus-Christ puisque c'est Jésus qui l'a envoyé. Donc Jésus s'occupe de tout cela. Et ce n'est pas la première fois que Jésus dit cela à ses disciples. En Matthieu 6, il dit ceci: "Ne vous inquiétez donc pas, en disant: que mangerons-nous? ou: que boirons-nous? ou: de quoi serons-nous vêtus? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus"<sup>9</sup>. Si nous obéissons à ce que Jésus nous demande, il nous donnera d'une manière ou d'une autre ce dont nous avons besoin pour vivre, pour payer nos impôts, nous loger, nous nourrir, nous déplacer, etc. La question première est: qu'est-ce que Jésus me demande de faire? Si Jésus aimerait que vous soyez témoin de l'évangile en tant que mécanicien, il pourvoira à vos besoins au travers de votre salaire de mécanicien. Mais si Jésus vous appelle à être témoin de l'évangile en étant itinérant, il vous donnera ce dont vous avez besoin d'une autre manière. Et ses manières sont parfois étonnantes! Laissons Jésus s'occuper de cela, et nous, concentrons-nous sur la mission qu'il nous confie.

Dans cette injonction de ne pas prendre de bagages avec soi, je vois aussi le fait de ne pas partir avec des phrases toutes préparées, des versets à sortir ou une tactique particulière. Si nous sommes dépendants de Jésus pour les habits, la nourriture, le logement, l'argent, nous devons aussi être dépendants de lui pour notre message et notre action. Notre action dépend de ce que nous rencontrons en cours de route et de ce que l'Esprit nous demande de faire. Nous savons que nous sommes envoyés vers les gens pour annoncer que le Royaume de Dieu s'est approché d'eux. Mais la façon de le faire et de le dire n'est pas préméditable. Laissons donc nos tactiques et nos phrases toutes faites de côté, et suivons ce que l'Esprit nous dit au fur et à mesure de la marche.

Ceci est valable également lors de conflits ou de persécution qui nous amènerait devant des tribunaux, puisque Jésus ajoute cette phrase: "quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous".

---

9 Matthieu 6v31-33

6. "Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelqu'un qui soit digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la, et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous". Ce texte montre la culture de l'accueil en Israël envers les voyageurs. En Suisse, ce n'est pas dans notre culture d'accueillir un inconnu. Si nous arrivons dans une ville et que nous nous renseignons où nous pouvons être hébergé, les gens nous indiqueront tout ce qui existe en hôtel, auberges, et autre lieu d'accueil, mais certainement pas une maison privée. Ce n'est pas notre culture. Alors comment comprendre ce passage?

Luc dit les choses un peu différemment: "Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un homme de paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire".

La première chose que nous montre ce passage, c'est qu'une maison sert de base à la diffusion de l'évangile. Si nous lisons les Actes, nous voyons Paul agir ainsi. Il est difficile de savoir où il loge en arrivant le premier jour dans une ville. Par contre, ce qui est dit à plusieurs reprises, c'est que rapidement, il va habiter chez une personne qui a accepté l'évangile. Il fait alors de cette maison sa base d'action pour la ville. C'est à nouveau ce cercle privé de formation de disciples.

La deuxième chose, c'est qu'il faut chercher un "homme de paix". C'est à dire une personne qui a une bonne réputation, qui cherche la paix avec les gens, qui est accueillante et ouverte. Ce n'est pas nécessairement un chrétien, bien sûr. Si cette personne vous accueille et approuve ce que vous faites, alors une bonne partie des gens prendront ce que vous aurez à dire au sérieux. Dans un contexte suisse où nous n'allons pas loger chez cette personne, c'est important de pouvoir se lier avec des gens qui ont une bonne réputation et qui pourront nous ouvrir des portes pour l'évangile. Peut-être que cette personne pourra même accueillir chez elle des rencontres pour parler de Jésus-Christ. C'est ce qui s'est produit pour nous dans un village où un couple a accueilli dans sa maison une église de maison naissante pendant plusieurs mois, alors que lui-même n'avait pas fait de pas de foi vers Jésus.

C'est aussi possible de devenir soi-même cet "homme de paix", en logeant à long terme dans une ville, pour autant que notre comportement amène effectivement la paix autour de nous.

## ***Conclusion***

C'est donc au nom de Jésus que nous allons étendre le Royaume de Dieu, et non pas en notre propre nom. C'est pour cela que la relation avec Jésus est primordiale. C'est en son nom, avec lui et par lui que nous faisons cela. Lui-même prend soin de nous en toutes choses pour que nous soyons dégagés des soucis logistiques et libres d'étendre le Royaume de Dieu autour de nous. Devenons des hommes et des femmes de paix pour notre entourage. Ne préméditons pas une tactique, une stratégie, un "kit d'implantation d'église", mais laissons-nous diriger par l'Esprit en fonction de ce que nous trouvons sur le terrain. Lui sait comment amener l'évangile dans cette contrée.